

Noël

Les mages sont venus apporter leur offrande

Au beau petit Jésus, – de l'or et de l'encens.

Les bergers sont venus, mais si leur joie est grande,

Ils ne peuvent offrir de bien riches présents.

Qu'importe ? c'est au cœur que le bon Dieu regarde :

Or, devant ce berceau, le plus humble de tous,

Un pauvre chevrier s'avance et se hasarde

À jouer, pour l'enfant, de sa flûte un air doux.

Et l'enfant lui sourit. – Mais la flûte s'est tue,

Et voilà qu'un chant clair s'élève tout à coup.

Cette fois, n'est-ce pas la chansonnette émue

D'un virtuose ailé venu l'on ne sait d'où ?

*Humble petit chanteur, dont la voix cadencée
À l'hymne du berger voudrait s'associer,
Ce n'est pas la chaleur — car la crèche est glacée —
Qui t'excite et te fait chanter à plein gosier.*

*Les anges radieux disent : « Paix sur la terre !
— Hosannah ! hosannah ! » gazouille l'oiselet.
Et tout comme il l'a fait pour le pâtre naguère,
L'enfant sourit au doux refrain du roitelet.*

Saint-Geniès, décembre 1876.

Mathilde Soubeyran (1844-1898)